
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 8 (1980)

DOI: 10.11588/fr.1980.0.50408

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

James B. WOOD, *The Nobility of the Election of Bayeux 1463–1666*, Princeton (Princeton University Press) 1980, 221 p.

Plusieurs études ont été consacrées au cours des dernières années à la noblesse dans un cadre plus ou moins étendu et pendant des périodes variées. La présente étude se limite au territoire d'une élection et la période sur laquelle elle porte est déterminée par les sources dont on dispose, que l'auteur a utilisées. Les Recherches de la noblesse successivement dressées sont des sources essentielles qui nous sont accessibles par des manuscrits et souvent des imprimés; on aurait aimé avoir quelques précisions sur la valeur de ces sources et des éditions qui en ont été données, car le chapitre premier a un caractère descriptif et historique mais ne comporte pas de critique des sources. Les remarques présentées sur la charte des francs fiefs (p. 24) sont pertinentes mais nous croyons que cette mesure est intervenue pour des raisons spécifiques à la Normandie pour permettre à des nobles anciens de faire valider leur situation en l'absence de preuves formelles à la suite des guerres qui ont dévasté la Normandie; dans de nombreuses monographies locales on trouve la mention de familles dites anoblies aux francs fiefs alors que l'on a la preuve de leur noblesse antérieure. Nous nous étonnons aussi que l'auteur ait renvoyé au texte de la coutume réformée de 1583 alors qu'il traitait d'une période antérieure à ce texte pendant laquelle il convenait de viser le Grand Coutumier, dont G. Terrien a encore donné à la fin du XVI^{ème} siècle un commentaire apprécié.

La plupart des observations de l'auteur ont donné lieu à l'établissement de tableaux; nous croyons qu'il convient de prendre les chiffres donnés comme constituant un ordre de grandeur, car les Recherches donnent souvent des noms pour lesquels il faut rechercher des alliances; nous ne sommes pas bien certain que la distinction entre nobles de race et anoblis soit aussi nette (tableau II, 2 page 48); les comparaisons chronologiques devraient être rectifiées en raison du détachement qui eut lieu en 1639 des sergenteries de Torigny et de Saint Clair de l'élection de Bayeux pour former l'élection de Saint Lo.

Des remarques fort intéressantes concernent la situation de la noblesse à l'époque des guerres de religion (p. 83 et tableaux des pages 162, 164 et 165, et les chapitres V et VI sur les problèmes relatifs à la fortune des nobles). Les tableaux des pages 145 et 147 indiquent des nobles non-résidents; il y aurait lieu d'examiner la question de plus près car la même famille peut posséder divers fiefs et ne résider que sur l'un et d'autre part les relations entre l'élection de Bayeux et les élections voisines (Saint Lo, Coutances) sont fréquentes et des familles passent de l'une à l'autre. Les renseignements donnés sur les nobles débiteurs dont les biens sont saisis par décret constituent un apport remarquable aux études sur la région de Basse-Normandie et sur la condition économique de la noblesse.

En ce qui concerne les protestants (p. 160) le nombre des églises «dressées» ne rend pas compte du nombre de communautés non pourvues d'un consistoire, généralement appuyées sur un château dans une haute-justice et il faut tenir compte pour apprécier le tableau de la page 162 de ce que de nombreuses familles ont été divisées entre la religion traditionnelle et la Réforme. D'autre part la chronologie des guerres religieuses est telle en Basse Normandie que la diminution du nombre des Réformés est particulièrement importante à partir de 1570 après la période des guerres violentes entre 1560 et 1568; la période de la Ligue n'a pas les mêmes caractères.

En conclusion nous considérons que cette étude très nouvelle sur de nombreux points sera utile et intéressera un public étendu mais les méthodes de l'histoire sérielle se suffisent-elles quand elles sont appliquées à une région si peu étendue et si peu renfermée sur elle-même? Les tableaux statistiques montrent bien certaines tendances mais les documents de base du travail permettent-ils une exactitude suffisante?

La bibliographie est étendue et les recherches ont été menées de façon soignée; des exemples pertinents sont donnés pour illustrer des remarques.

Michel REULOS, Paris